

# Enbat

Les marchés  
à la ferme d'Idoki

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE  
BASQUE  
5 août 2010  
n° 2138  
1,30 €

L'euskara  
à l'âge adulte

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# L'estocade

**P**AR 68 voix contre 55, le Parlement autonome catalan a porté l'estocade aux corridas dans la Generalitat. La Catalogne devient ainsi la deuxième autonomie d'Espagne à interdire la tauromachie après les Canaries en 1991. Ce vote est intervenu après la saisie du Parlement par la plateforme Prou (Assez!) qui avait recueilli l'année dernière plus de 180.000 signatures pour réclamer la révision d'une loi catalane interdisant de tuer ou maltraiter des animaux lors de spectacles publics, à l'exception des courses de taureaux.

La démocratie de proximité, qui mobilise les citoyens sur des sujets sociétaux essentiels, fonctionne bien dans les systèmes décentralisés. La Confédération helvétique avec ses votations en administre la preuve régulièrement. Les autonomies sont à l'écoute des exigences citoyennes et légifèrent dès lors que leur statut le leur permet. C'est là leur force. Les pays centralisés, en revanche, persistent à verrouiller les initiatives populaires, même si la saisie de la représentation nationale est inscrite dans leur constitution. C'est le cas de la France.

Le vote du Parlement ne fait qu'entériner la désaffection du public catalan pour les corridas. Mais il apparaît aussi comme une démonstration de force envers le gouvernement de Madrid. Il vient après que le tribunal suprême a définitivement châtré l'Estatut déjà pourtant passablement rogné par le Parlement lui-même. Convergència i Unió, qui avait été précisément le grand artisan de l'édulcoration du Statut lors de son vote en septembre 2005, et le Parti socialiste catalan avait laissé la liberté de vote à leurs députés. Sans surprise, la grande majorité des modérés catalans ont approuvé l'interdiction et la quasi-totalité des socialistes, José Montilla, le chef du gouvernement, en tête, ont voté contre.

Le PP s'est empressé de réclamer l'adoption par les Cortés d'une loi qui prévaudrait sur celle de Barcelone. Leur intention est d'ins-

crire la tauromachie au "*patrimoine culturel*" de l'Espagne afin de protéger cette tradition. Nul doute que la majorité du PSOE suivra le PP si l'initiative est confirmée.

On peut comprendre la fureur des éditorialistes des médias espagnols qui voient le vote catalan comme un défi au pouvoir central et à l'hispanité. Il l'est forcément et les responsables politiques de la gauche catalane ne s'en cachent pas. Mais il est bien plus que cela. Il exprime la maturité d'une société catalane qui a une autre idée de la tradition culturelle que ces spectacles sanguinolents, cruels et ridicules, dont le régime franquiste avait fait l'emblème, avec le flamenco, de l'hispanité.

L'obsession recentralisatrice des deux partis qui alternent au pouvoir à Madrid s'accommode mal de l'affaiblissement de ces marqueurs emblématiques. Ils sont conscients que la tauromachie ne suscite plus l'admiration que d'une minorité d'Espagnols. Même si cette minorité est forte précisément dans ses bases régionales telles que l'Andalousie, la Castille, la Navarre et, malheureusement, le Communauté autonome basque. Dès lors, le pouvoir madrilène mettra tout son poids pour en garantir la survie.

Les défenseurs de la tauromachie, particulièrement les aficionados de nos contrées septentrionales, appellent au respect des traditions séculaires. C'est aller un peu vite en besogne: les corridas sous leur forme actuelle n'apparaissent que vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle en Espagne et sous le second empire en France. A peine un siècle et demi. On aimerait bien que les défenseurs de cette prétendue «*culture*» traditionnelle mettent la même ardeur à défendre et sauvegarder des langues et des cultures (au hasard basques ou occitanes) qui, elles, sont garanties séculaires et même millénaires.

Les Catalans qui, eux, parlent catalan ne s'y trompent pas. Ils savent distinguer ce qui appartient à la véritable culture et ce qui relève d'un folklore aussi cruel qu'obsolète.

# Lizarra-Garaziko izpiritua orain !

**H**ISTORIA ez da omen errepikatzen, idekitzen ari den ziklo berri honetan ez da beraz Lizarra-Garaziko akordioaren denboran pasatu zena berriz errepikatuko. Argi dago politikoki iragaiten diren etapak ez direla garai hartan pasatu zirenak ere. Gaur egun, abertzaleen arteko zatiketa historiko eta madarikatua mantentzen da eta zatiketa horren fase berri bat ere plantan ezartzen da emeki emeki baina segurki. Pentsa dezakegu ezker eta eskuin abertzaleen inguruan dela eztabaida, baina azken finean ikuspuntu politiko horrek beste errealitate bat gordetzen du. Iduri luke heldu diren urteetan (edo hamar-kadetetan?) independentismo eta autonomismo konzeptuen inguruan kokatuko dela afera. Euskal nazionalismoa sortu denetik eta partikulazki Espainiar estadoan iragaiten den transizio demokratikoa ideki denetik, alderdi abertzaleek hortan dute ezin trenkatu den eztabaida. Gaur egun, argi da polo soberanistaren sortzeak zalantzan ezarriko duela EAJ alderdiaren autonomismoa eta bien arteko leia abertzaleen arteko iritzi gogorak eta komentario patetikoak piztuko dituela. Ikusmolde hau ezezkorra baita, aipatzen edo asmatzen ahal da abertzale diren alderdi guzietan «*partidismoak*» bazterrean utziko dituztela eta elkarlan sakon bat garatzea hautatuko dutela baina azken urteetako historiak erakutsi digu gauzak ez direla hain sinpleak Euskal Herrian. Lizarra-Garaziko esperientziak ekartzen ahal diguna da justuki nekez

neurtzen ahal den elementu bat, izpiritua edo beste manera batez erraiteko giroa. Bake prozesu gutti ezagutu ditugu Euskal Herrian (Lizarra-Garaziko garaia izan da behar bada adibide sakon bakarra) baina abertzale gehiengo handi batentzat ahanzten ez den elementu giroa da segurraz ere. Berdin, ezker abertzaleen baitan dira orroitzapen goxoenak baina egia da orokorrean, Euskal Herriak garai zinez berezi bat ezagutu zuela eta azpimarratzekoa da abertzaleak ez ziren jendeen artean ere, esperantza handi bat piztu zela. Erran dugu historia ez dela errepikatzen, azken urteetako esperientzi batzuek erakutsi digute ez dela behar ere entseatu etapa batzu berriz egitea politika mailan partikulazki, baina segur da Lizarra-Garaziko garaian ezagutu dugun giroa berpiztu behar dela. Giro bat piztea ez baita errex, Euskal Herrian diren «*unitate politiko*» bakoitzari dagokio indar bat egitea holako giro bat martxan ezartzeko, abertzalea den gizaki batetik hasiz abertzalea den alderdiraino bukatuz. Azken denboretan, senditzen da alderdi bakoitzak profetogonismoa nahi duela beregana ekarri; ulergarria da hori kontutan hartzea abertzaleen historia berrikusten delarik; inportantea da ere elementu hau asumitzea demagogi batean ez erortzeko eta alderdi baten papera ongi betetzeko. Horrek ez du erran nahi ez direla eguneroko bizi politikoan zubi batzu eraikitzen ahal, hola baita ere giro lasai bat sortzen.





CETTE SEMAINE

**TARTARO**  
 S'EST ÉTONNÉ

# Vous avez dit agriculture raisonnée ?

## ● Michel Berhocoirigoin

**S**il les promoteurs de l'agriculture industrielle ont réussi un très beau coup en terme de communication, c'est d'avoir pensé le terme d'agriculture raisonnée. Cette expression fait tellement mouche, que de nombreuses personnes pensent, tout à fait de bonne foi, que l'agriculture raisonnée est "l'autre agriculture", alternative à l'agriculture intensive et industrielle. En fait il ne s'agit pas du tout de ça...

Plus de 50 ans de productivisme agricole ont entraîné des conséquences de plus en plus négatives: épuisement de certaines terres agricoles, concentration des productions, désertifications de territoires entiers, agrandissement permanent des exploitations agricoles au point que les plus engagées dans ce modèle deviennent difficilement transmissibles... Malgré tous les discours officiels, malgré un mouvement vers des systèmes agricoles plus durables, plus économes et autonomes, ou vers l'agriculture biologique, la part de la production française globale réalisée en hors sol ou en monoculture ne cesse de croître. Le système est de plus en plus contesté, en interne par de plus en plus de paysans qui n'acceptent plus que le métier qu'ils aiment s'enlise dans un modèle aux effets sociaux, économiques et environnementaux dévastateurs. Mais ce système est également de plus en plus contesté en externe, par des citoyens qui font le lien entre agriculture intensive et qualité de l'alimentation, qualité de l'eau, biodiversité, paysage... Les scandales de la vache folle ou du poulet à la dioxine, directement engendrés par l'industrialisation de l'agriculture à la recherche des coûts de production les plus bas quelles qu'en soient les conséquences, ont été des révélateurs; l'onde de choc a été énorme.

## Des partenaires qui ne nous veulent que du bien

Ces affaires ont entraîné une contestation sans précédent d'un modèle agricole: il y avait le feu dans la maison, il fallait intervenir! Il fallait démontrer que ce n'était que des accidents de parcours, mais que le parcours lui-même était bon! Les tenants du modèle intensif et industriel se sont dits que la seule façon de sauver ce modèle était de faire en sorte qu'il arrête de déconner au vu et au su de tous. Mais, ces événements ont été l'accélérateur du concept de l'agriculture raisonnée. Le principe est simple: "raisonner" les apports d'engrais, de pesticides, d'eau, d'énergie, de nouvelles technologies en fonction du potentiel des végétaux et des animaux toujours plus productifs: raisonner pour apporter tout ce qu'il faut, pas plus, pas moins, et au bon moment. Voilà le code de la route du circuit agricole qui n'a pas renoncé à sa trajectoire productiviste.

Chacun comprend aisément que, derrière ce concept alléchant d'agriculture raisonnée, on retrouve tous les promoteurs de l'agriculture industrielle et intensive. C'est l'association FARRE (Forum de l'agriculture raisonnée respectueuse de l'environnement), qui est chargée de faire la promotion: elle a été créée par la FNSEA et l'UIPP (voir plus loin). On y retrouve les chambres d'agricultures, les coopératives,



l'agro fourniture, l'industrie alimentaire, la distribution, les banques, la FNSEA, les instituts techniques... Le financement de FARRE est essentiellement assuré par les cotisations assises sur le chiffre d'affaire de ses membres. C'est ainsi que l'UIPP finance à 50% cette noble cause. Mais qui est l'UIPP? C'est l'Union des industries de la protection des plantes qui regroupe l'industrie phytosanitaire. On y retrouve Basf Agro, Bayer, Monsanto, Syngenta agro, et autres sympathiques partenaires qui ne nous veulent que du bien! FARRE mène des actions de communication en direction du grand public, avec des fermes ouvertes chez les agriculteurs adhérant à l'association et qui respectent la centaine de points inscrits dans le référentiel de l'agriculture raisonnée. Sur cette centaine de points, la moitié consiste à appliquer les exigences réglementaires déjà en place, par exemple "n'utiliser que des produits bénéficiant d'une autorisation de mise sur le marché"! Pour les autres points, il s'agit d'engagements portant sur l'obligation de moyens plutôt que l'obligation de résultats.

## Communiquer sur l'image

Que l'agriculture raisonnée rappelle "ne pas rincer un bidon de pesticides dans la rivière", c'est bien et c'est nécessaire! Mais cela ne suffit pas pour faire croire qu'on est sur un autre modèle agricole... Fondamentalement, il s'agit pour l'agriculture raisonnée de justifier le maintien d'un modèle socio-technique dominant, en raisonnant le productivisme par une intégration à minima d'exigences environnementales, en excluant toute considération d'ordre social ou éthique.

C'est ainsi que l'agriculture raisonnée ne remet pas en cause les systèmes hors sol en élevage, la monoculture, les OGM, la concentration et l'agrandissement démesurés des exploitations agricoles... Elle communique sur une image. Comme disait l'ancien directeur de FARRE, "le terme raisonnée parle aux consommateurs qui trouvent cela positif. Derrière le produit, il voit des hommes et des femmes qui élaborent un lien de confiance".

Alors, l'agriculture raisonnée suffira-t-elle à rendre l'agriculture intensive propre et à régler la défiance entre cette agriculture et la société? NON! Car la vache folle n'était pas un accident de parcours: c'est le parcours lui-même qui est mauvais! Et tant que ce parcours sera emprunté, malgré toutes les communications, les réalités seront là, et elles sont là: pesticides et nitrates dans l'eau, algues vertes, OGM, dégâts sociaux...

Ce qui est raisonné, n'est pas forcément raisonnable!

●●● et réjouit de la reconnaissance par la Cour internationale de justice du droit du Kosovo à l'indépendance. L'Espagne qui est parmi les cinq pays de l'Union à refuser de reconnaître la nouvelle république, a protesté pour le principe. Sûr qu'à Madrid on préfère les grives aux merles.

●●● pas tant que ça que sur les 283 partis politiques recensés en France, 60 % soient des satellites de l'UMP. Normal que celui qui se prend pour le Roi Soleil soit entouré de pas-nets.

●●● que pour renflouer ses caisses l'Etat français en quasi faillite mette en vente 1.700 biens dont le fort de Zokoia. Tartaro, lui, ne se départira jamais de ses bijoux de famille.

●●● que dans son prurit sécuritaire Sarko remplace ses préfets par des flics. La drague des électeurs du FN pour 2012 a recommencé. Est-ce bien utile? Car, comme on dit au FN, faut pas chatouiller la Marine quand la mer est mauvaise.

●●● de la énième menace d'Urkullu de retirer le soutien du PNV à Zapatero si les transferts de compétence de Madrid à Gazteiz ne reprennent pas. Ibarretxe avait un plan, Urkullu c'est un GPS qu'il lui faudrait.

●●● et réjouit des sanglots dans la voix de Yolanda Barcina lors de la réception des Fêtes au Musée Bonnat. Si la mairesse d'Iruña, qui ne peut briguer un 4<sup>ème</sup> mandat, souhaite qu'on la plaigne d'être obligée de passer la main, elle peut toujours se brosser.

●●● que le débonnaire curé de Saint Esprit soit le dernier en date à faire les frais de la reprise en main du diocèse par Mgr Aillet. Il paraîtrait que l'évêque veut aller lui-même à Saint Esprit, car depuis sa nomination, le Saint Esprit ne s'est jamais pointé à l'évêché.

# Helduen euskalduntzea eta etorkinak Ipar Euskal Herrian

*Erramun Bachoc eta Battittu Coyos-ek Iparraldeko AEK-an euskara ikasten ari diren helduak ikertu dituzte. Ikerketaren emaitza liburu batean bildu dute: Helduen euskalduntzea eta etorkinak Ipar Euskal Herrian. Zein izan diren bi hizkuntzatan idatzi argitalpen\* honen helburu eta emaitzak jakiteko, Enbatak Battittu Coyos galdezkatu du. Hona hemen erantzunak.*

**ENBATA: Zein izan dira zuen helburuak liburu hau idazterakoan?**

**Battittu Coyos:** Erramun Baxokekin prestatu dugun liburu honetan euskara ikasten duten Ipar Euskal Herriko helduen ezaugarriak aztertzen ditugu eta ikasle bi multzo nagusi bereizi ditugu: herrikoena eta etorkinena. Gure definizioaren arabera Euskal Herrian, Ipar Euskal Herrian, nahiz Hego Euskal Herrian, sortua ez den jendea etorkina da. Euskal Herrian sortu dena beraz bertakoa, herrikoa da. Jakin behar da etorkin horiek gero eta pisu handiagoa dutela Euskal Herriko demografian eta Ipar Euskal Herrikoen bereziki. Immigrante (atzeritar ala Frantziatik edo Espaniatik etorri) gehien duten zazpi herrialdearik lehen biak Lapurdi (%50 baino gehiago) eta Nafarroa Beherea (%32) dira. Gure ustez etorkinen euskararen aldeko jarrera biziki gar-

rantsitsua da hizkuntzaren gerorako. Etorkin gehienek Ipar Euskal Herriko bi hizkuntza nagusietarik bat ezagutzen dute, frantsesa hain zuzen. Aldiz bestea, euskara, gutien-goaren hizkuntza dena eta gainera gutitua, ez dute ezagutzen eta oraingo baldintza sozioekonomikoetan ez zaie behar-beharrezkoa Ipar Euskal Herrian.

**Enb.: Zein metodologia erabili duzue?**

**B. C.:** Emaitzak AEK-ko ikasleen matrikulazio-fitxetan oinarritzen dira. Ikasleek urte oroz fitxa bat aski aberats betetzen dute. Orotara 16 galdera baditu, datu pertsonalei buruzkoak kontuan ez hartuz. Horietan bost aukera itxiko, bi aukera anitzeko eta ideki bat badira. Hiru ikasturte hautatu ditugu, 1995-1996, 2002-2003 eta 2008-2009, ikuspegi diakronikoa ukaiteko eta AEK-k bere datu-basean sartu zituen urte horietako ikasleen erantzunak analisatu ditugu. Orotara 2 607 fitxa bazi-

ren: 1995-1996an 835, 2002-2003an 893 eta 2008-2009an 879. Beraz datu hanitx bagenituen. Aldagaiak numerizatu ditugu eta tratamendu programa baten bidez nahi genituen gurutzaketak egin ditugu, etorkinak eta/edo bertakoak ordenatuan ala abzisan emanaz.

**Enb.: Zein dira zuen azterketak agertarazi dituen kategoria nagusiak?**

**B. C.:** Bi datu mota nagusi badira AEKk sortu dituen fitxa horietan. Alde batetik datu sozio-demografikoak, sexua, adina, sorlekua, maila AEKn, ikasketa-maila, lan-egoera, lanbidea, noiztik Euskal Herrian bizi, haurrik duten eta datu demolingüistikoak, hizkuntza menperatua(k), hurrek euskara ikasten duten, euskara familiar, lagunartean eta lankideetan. Bestetik datu psikolingüistikoak badira, zortzi motibapen aukera eta hamar irakaskuntzaren helburu aukera.

**Enb.: Ba ahal da euskara ikasten duenaren tipologia bat?**

**B. C.:** Bai, euskara ikasten duten heldu hoiengoren profil orokorra agerrarazi dugu, baita ere herrikoen eta etorkinen arteko desberdintasunak. Prefosta ez dugu ahantzi behar datuak aitortuak direla, erantzun batzuk subjektiko izan daitezkeela. Dena den. Herrikoak etorkinak baino gehiago dira AEK-an, baina diferentzia tipitzen da. 2008-2009an herrikoak %52 dira eta etorkinak %48. Emazteak gizonak baino gehiago dira, %53 versus %47, eta herrikoetan are gehiago. Ikasleak gero eta zaharragoak dira, baina herrikoak etorkinak baino gazteagoak dira. Lanean ari dira gehienak (%67) eta langile gehiago bada herriko ikasleetan (%71) ezinez eta etorkinetan (%62). Erretretan direnak gero eta gehiago dira bi multzoetan. Etorkinen ikasketa-maila herrikoena baino gorago da. Unibertsitateko ikasketak egin dituztenak %52 dira, herrikoak %40. Hizkuntza gaitasunari begira eta euskara kontuan hartu gabe, gehiago handia elebiduna edo eleanitza da: herrikoetan %61, etorkinetan %71. Hizkuntzak bereziz, frantsesdun elebarkarren multzoa da multzorik handiena da, herrikoetan (%39), bai eta ere etorkinetan (%29). Gaztelania eta ingelesa dira beste hizkuntza mintzatuenak. Gaztelaniadun gehiago bada herritarretan eta ingelesdun gehiago etorkinetan. Etorkinek haur gehiago badute, baina euskal ikastetxeetan gutiago ezarten dituzte. Familia euskaldunak, erdaldunak eta elebidunak hein berean daude, herenaren heinean. Ikasleen lankideek euskara ez dute ezagutzen edo gutxik: «nehork» eta «bartzuek» dakiten lankidegoak gehituz, herriko ikasleen %82 lortzen da eta etorkinen %83. Emaitzak berdintsuak dira lagunartean.



Battittu Coyos

## Trantsizio Mugimendua

Ikuspegi globala, ekintza lokala eta komunitatea gaitzea motoretzat!



**Notre choix !** Nous sommes en transition vers une société qui devra se débrouiller avec moins d'énergie. Il est préférable de prendre la vague, que de se faire renverser par la vague.

L'universitaire Larraitz Altuna a participé aux deux jours de formation de l'Université d'Été en Euskara (UEU) à Eibar sur "la transition vers un le Pays Basque Durable". Elle présente pour Alda! le mouvement de "Transition" ou de "villes en transition" qu'elle suit de près.

"Ekologistok azken 30-50 urteotan erabili ditugun erremintak (protestatzea/manifestatzea/presionatzea), desegokiak eta eznahikoak dira aurrean ditugun desafioen eskalari erantzuteko. Sekula ez dugu lortu kultura nagusiak konpromisorik hartzea horren inguruan, eta, ondorioz, gauzak egiteko beste modu batzuk kontsideratzen ari gara".

Transition mugimenduko fundatzaile den Rob Hopkins hitzok ondo adierazten dute trantsizio mugimenduaren oinarri dagoen espiritu eraikitzailea.

Funtsean, trantsizio mugimendua *petrolio merkearen amaierari* (peak oil) eta *aldaketa klimatikoari* aurre egiteko gizarte mugimendu antolatu bat baino ez da.

Behinik behin, petrolio-menpekotasuna eta aldaketa klimatikoaren eragin-faktoreak murriztea.

Bi zutabe hauek hirugarren batek osatzen ditu, iraunkortasunaren alderdi soziologikoak, batik bat.



*"La "transition" vise à réduire la dépendance au pétrole et les facteurs agissant sur le changement climatique. Il est donc indispensable pour une société en transition, vers un monde durable, de mieux partager les richesses et les déchets."*

Ezinbestekoa dela munduko ondasunak zein hondakinak hobeto banatzea iraunkortasunerako gizarte trantsizio batean.

### Transition mugimendua

Inoizko krisi sozio-ekologikoaren desafioaren aurrean, askori zeru gris-ilun edota beltza gailendu ahal zaio; *Transition* mugimenduak ordea, nahiago du etorkizuna kolorez marraztu.

Ziklo-amaiera baten atariak aukera paregabea eskeintzen du gure inguruko mundua berrasmatzeko, birpentsatzeko eta berreraikitzeke.

Ikuspegi globaletik pentsatu eta modu lokalean ekiteko tresna da trantsizio mugimendua, bereziki komunitatea gaitzea baita haren motorea.

Jatorriz trantsizio mugimendua Ingalaterratik datorkigun arren, gaur egun mundu zabalean ehundaka ekimen daude martxan norabide berean.





Larraitx Altuna

Zehazki, hirurehun bat ekimen Transition Network-ekin hartu-emanen eta askoz gehiago modu askean. Hego Euskal Herrian ere badakigu zerbait hasia dela mugitzen, bai Gasteiz aldean baita Deba Goiena aldean ere .

### Nola jarri trantsizio ekimenak abian?

Orientazio modura, *Transition mugimenduak hamabi urrats* ematen dizkigu:

#### 1) Talde gidaria sortu.

Hasiera hasieratik bere desegitea aurreikusituen arrakasta pertsonen gainetik egon dadin. Talde eragilea beste zerbaitetan eraldatuko da.

#### 2)Sentsibilizatu.

Fase honetan bidelagunak eta aliatuak identifikatu, sareak sortu eta datorrenarako komunitatea prestatu. Pelikulak pasa, hitzaldiak eta mahai-inguruak antolatu, medio lokaletan parte-hartu, etab. Ekin-tzarako denbora behar den bezala planifikatzeko ere hartu denbora. Zenbat eta denbora gehiago eskeini taldean adostasuna lortzeko, talde osoa proiektuaz jabetuz eta proiektua denon artean partekatuz, gero denbora gehiago aurrez genezake ekintzara pasatzen garenean.

#### 3)Oinarriak sendotu.

Saretu badiren taldeekin, saia zaitezte elkar-lana bultzatzen eta ahaleginak gehitzen.

#### 4)Ekitaldi pizgarri bat antolatu.

Jarri mugarri bat ekitaldi publiko baten bidez. Ondo zaindu beharreko ekitaldia bakarria izango delako. Indartsua behar du

izan, jendeak sentitu dezan: “*hauek zerbait garrantzitsua egitera datoz*”, “*nik ez dut galdu nahi*”, “*hor egon nahi dut*”. Ospakizun aldar-tean, indartsua, erakar-garria, inspiratzailea eta informatiboa.

#### 5)Lantaldeak sortu.

Bizitzako alderdi ezberdinen inguruan antolatu lantaldeak (elikagaiak, energia, haur hezkuntza, kontsumoa, psikologia, mugikortasuna, etab.). Taldean nukleo bat sortu, taldeari gutxieneko egonkortasuna emango diona eta edozein sartzeko atek ireki.

#### 6)Erabili open space teknika.

Talde dinamika bat gai ezberdinak jorratzeko eta horietan sakontzeko. Txolar-tea/aisaldia da berorren inspirazio nagusia.

#### 7)Ekintza ikusgarriak egin.

Hasiera beretik garrantzitsua da proiektuak praktikoak izatea ikusgarritasuna izan dezaten. Hori izan baidateke taldekide berrirentzako amua eta noski baita komunitatean sinesgarritasuna lortzeko bidea.

#### 8)Gaitasunak ber-landu.

Gure aiton-amonenek txikitatik ikasitako gaitasunak landu. Besteak beste: sukaldatu, josi, lurra landu, ogia egin, era askotako konponketak egiten ikasi, etab.

#### 9)Administrazio lokalarekin zubiak eraiki.

Nahi ala ez, erakunde publikoak ere irtenbidearen parte dira. Hori bai, argi utziz bakoitzaren lekua zein den. Administrazio publikoaren rola sostengu ematea da, ez gidatzea; gidaritzea komunitatearen esku baitago.

#### 10)Helduei omen egin.

Energiarekiko buruaskitasuna eraikitzeko funtsezkoa da kontsumo gizartearen aurrekoa ondo ezagutu zutenengatik ikastea. Ahozko historiak bildu. Kontua ez da atzera bueltatzea; gizartea sistema konplexu bat den heinean inoiz ez da aurreko egoera batera itzultzen. Helburua da iraganeko jakituria eta egiteko moduetatik ikastea bizitza eredu berriak berreraikitze-ko orduan.

#### 11) Utzi joaten (let it be, let it go).

Helmugan bainoago fokalizatu norabidean eta utzi joaten. Ez gara oro erantzuleak, katalizatzaileak baizik. Irizpide nagusiak zainduz (erresilientzia komunitarioa eraikitzea eta aztarna ekologikoa murriztea) inteligentzia kolektiboa oso emankorra izan daiteke, baldin eta jendearengan konfiantza jartzen bada.

#### 12) Sortu Energia Murrizteko Plangintza bat (Energy Descent Action Plan).

Honako hau sakoneko urrats bat da aurreko ibilbidea egin dutenentzat. Epe ertaineko plangintza hau osatzeko jakina da beharrezkoa dela talde guztiak elkarnean aritzea.

### Iraunkortasunerako euskal Trantsisioa zertan da?

Gurera ekarriz, baliteke Euskal Herrian gehientsuenak oraindik hazkunde ekonomikoaren mirari-gaitasunaz sinetsita egotea; eta gutxi batzuk soilik ohartuta egotea duela berrogeita hamar urte amets gene-na gaur egun ametsgaizto bilakatze-ko arriskuan dagoela. Trantsisioa ez baita soilik, “*gutxiarekin gehiago egitea*” (teknofizientzia, eko-diseinua eta antzerako hurbilpenak) baizik eta aldaketa kultural bat eragitea: bizitzeko, ekoizteko eta kontsumitzeko molde berriei ekitea.

Erresistentziak agerikoak izan daiztekeen arren, (Hego) Euskal Herriak baditu baldintza positibo paregabeak norabide horretan pausoak emateko: besteak beste, lurraldearekiko atxikimendua, estruktura demografiko sakabanatua, estruktura urbano konpaktuak, nekazal eta eremu urbanoen arteko distantzia laburra, instituzio deszentralizatuak, herri identitate sendoa, ekintzailetasuna eta borrokarako sena, gizarte sare oparoak eta ibilbide autoeratzaille aberatsak.



**(\*) Gizarte aldaketan alorrean, azken bi urteetan LANKI ikertegian iraunkortasunaren inguruan dihardugu lanean. Ikerketa eta hezkuntzaren zerbitzura egoteaz gain, eremu aplikatuan BAGARA egitasmoan ere parte hartzen dugu.**

#### LANKI

Lanki Ikertegia hamalau kidez osatutako taldea da eta Mondragon Unibertsitateko Humanitate eta Hezkuntza Zientzen Fakultatean dago kokatua. Gaur egun hiru ikerlerro nagusi ditu: batetik, Kooperatibagintzaren alderdi sozial eta hezkuntzazkoak. Lan ildo hau kooperatibagintzak etorkizunera abiatzeko dituen behar eta hutsuneen inguruko gogoetan kokatzen da. Bigarrenek, gizarte berrikuntza arloa. Eta azkenik, munduko Hegoaldeko kooperatibagintza herrikoiarekiko interkooperazio-sistema.

#### BAGARA SORTZEN

Bagara Sortzen BAGARA egitasmoa bideratzeko 2008ko abenduan sortutako elkarte da.

BAGARA Deba Goienako indarguneak baliatu eta lankidetzatik abiatuta, gizarte autoeratuia sustatu, artikulatu eta proiektu ezberdinak bateratzeko ekimena da. BAGARA egitasmoak elkar-tasuna, euskalduntasuna eta iraunkortasuna ditu oinarri eta ipar nagusi, eta autoeraketa hartzen du norabidetzat.

#### BAGARA egitasmoa honela definitu dugu:

Gizartea humanizatzeko norabide integratu bat da BAGARA, bailarako eragile kooperatibo eta sozialek bultzatua. Eskualdearen indargune bereziak baliatuz eta bailara esperimentazio gune bihurtuz, prozesu zibil zabal bat martxan jartzen du mende berri-rako helburu sozialei begira.

Elkartasuna, euskaltasuna eta iraunkortasuna ditu ipar nagusi, autoeraketa hartzen du bidetzat, eta hainbat adarretan zabal-tzen da —kooperatiben sendotzea, hezkuntza, kulturgintza, jubilatze aktiboa, gazteen arloa, immigrazioa, nekazaritza, etxebizitza, kontsumoaren humanizazioa eta beste hainbat—, ildo berritzaileetan elkarren artean loturak eginez.



## Pena Baionan

(Doinua : *Vino Griego*)

Kalakari

Mendeak gozatzen ginuela bestan  
Baiona ttipian  
Auzoan bazegoen giroa eta peña  
Kantu, musika eta alaitasuna  
Horrela zen auzoaren nortasuna  
Lagunekin elkartzeko hoberena  
Trago baten jastatzeko goxoen  
Istant batez ahanzteko gure penak

Agur agur  
Baiona ttipiko giro onari  
Gure karrikako ostatueri  
Maite genituen besta ederreri  
Txalo txalo  
Debekatzaileen elkarteari  
Pannecau zubiko bele tzarrari  
Bestazale gauxorien etsaiari

Mendeak gozatzen ginuela bestan  
Baiona ttipian  
Orain berriz ahantzi beharko dena  
Tragoen plazerra eta bestarena  
Bukatu da auzoaren giro ona  
Hilik bezala dago orain Baiona  
Bihotz guzietan senditzen da etsipena  
Guzietan nagusi da gure pena

Agur agur  
Baiona ttipiko giro onari  
Gure karrikako ostatueri  
Maite genituen besta ederreri  
Txalo txalo  
Debekatzaileen elkarteari  
Pannecau zubiko bele tzarrari  
Bestazale gauxorien etsaiari

Mendeak gozatzen ginuela bestan  
Baiona ttipian  
Bele zahar bat zauku arribatu  
Bizi guzia nonbait zuen pasatu  
Ez omen da ezta ere hemen sortu  
Hemen finkatzeko zer arrazoin al du?  
Bestarik ezin omen du soportatu  
Bere legea nahi dauku inposatu

Agur agur  
Baiona ttipiko giro onari  
Gure karrikako ostatueri  
Maite genituen besta ederreri  
Txalo txalo  
Debekatzaileen elkarteari  
Pannecau zubiko bele tzarrari  
Bestazale gauxorien etsaiari

□

MAIALEN URTIZBEREA

# Chantier interdit au public

## Enquête parmi les travailleurs sans papiers



*Chantier interdit au public...* cet écrit affiché sur les palissades n'est pas qu'une mesure de sécurité. L'industrie du bâtiment fonctionne sur des logiques cachées, loin des événements médiatiques.

Nicolas Jounin est sociologue, enseignant chercheur à l'université Paris VIII. Il s'est immergé dans le quotidien des chantiers parisiens, pour analyser l'organisation du travail, les méthodes de gestion et de mobilisation de la main d'œuvre dans le monde du béton armé. Précarisation des ouvriers intérimaires, stratégies de soumission des ouvriers, discrimination ethnique, recrutement de main d'œuvre sans papiers, mais aussi révolte ouvrière souterraine, jeux de pouvoirs hiérarchiques... Nicolas Jounin nous offre une restitution fine de situations rencontrées au fil de son enquête, resituées dans le contexte économique, politique et social actuel.

### Une enquête

«*Chantier interdit au public*» est un livre passionnant tout d'abord par le sujet de l'enquête, mais aussi de par la manière dont celle-ci a été menée. Mêlant extraits d'entretiens, observations de terrain et analyse, le texte est vivant et on suit facilement l'auteur dans son cheminement et ses découvertes. Nicolas Jounin a arpenté les agences d'intérim et a enchaîné pendant un an les contrats en tant qu'ouvrier. A partir de discussions avec des ouvriers entre deux coulages de béton, d'entretiens plus formels avec des entrepreneurs, d'observations du quotidien, mais aussi de son propre vécu en tant qu'ouvrier, il a constitué un matériau original qui permet une analyse des effets concrets du néolibéralisme.

Son écrit est d'autant plus intéressant que le sociologue, soucieux d'être le plus juste possible dans sa retranscription, explicite sa place particulière d'enquêteur ouvrier dans un univers qui n'est pas le sien.

### CDI d'un mois, d'une semaine ou d'un jour

«*Si les papiers sont faux, c'est pas notre problème... c'est à l'intérim de vérifier*»(\*)

L'auteur présente, entre autres, l'utilisation dans l'industrie du bâtiment de cette

forme de gestion particulière de la main d'œuvre qu'est l'intérim. Dans ce milieu, cette forme d'embauche est reine, avec comme outil des «*Contrats à Durée Indéterminée*» : ici c'est sur l'ouvrier que repose l'indétermination, il ne sait pas si son contrat peut durer un mois, une semaine ou un jour. Elle permet aux industriels une flexibilité pour la gestion de la main d'œuvre, une plus grande soumission des ouvriers par la précarisation, et de se décharger des responsabilités légales, notamment en ce qui concerne l'embauche de personnes sans papiers. Par son analyse de terrain, Nicolas Jounin montre comment cette population, fragilisée par une politique d'immigration de plus en plus restrictive, est aujourd'hui hypocritement désignée par une partie des politiques comme «*population indésirable*» sur le territoire français. Hypocritement, car elle est en réalité encore mieux exploitable par l'industrie du bâtiment, et même nécessaire à sa politique de profits.

### Nicolas Jounin à Bayonne dans le cadre de l'Université Populaire du PAF

Nicolas Jounin interviendra lors de l'Université Populaire du PAF !, qui aura lieu **du 16 au 19 septembre à l'IUT de Bayonne (place Saint André)**. Dans le cadre du thème général de l'université : «*Penser les inégalités*», il présentera ses travaux lors d'une conférence intitulée «*De la protection de la main d'œuvre nationale aux travailleurs sans papiers, les frontières du salariat*».

□

(\*) Extrait d'entretien réalisé par Nicolas Jounin avec un chef d'équipe de chantier, et cité dans son livre.





# L'arbre

Au cinéma d'art et d'essai l'Atalante à Bayonne à partir du 11 août

France, Australie – 2010 – 1h40  
 en VO – Réalisé par Julie Bertucelli  
 avec Charlotte Gainsbourg,  
 Morgana Davis, Marton Csokas,  
 Arthur Dignam...

En Australie, Dawn et Peter vivent heureux avec leurs quatre enfants à l'ombre de leur gigantesque figuier de Moreton Bay. Jusqu'au jour où Peter meurt brutalement.

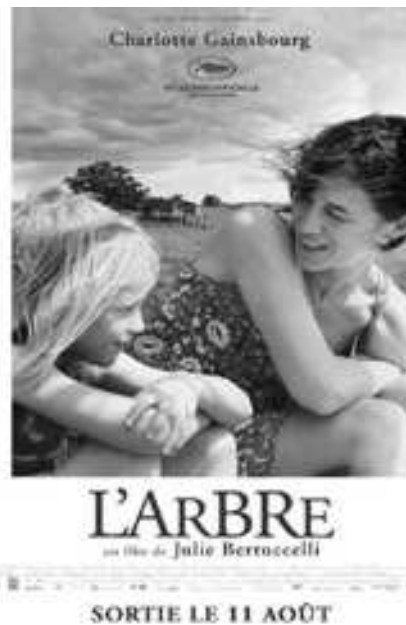
Alors que Dawn s'écroule, descend jusqu'aux confins d'une douleur qu'elle n'arrive pas à surmonter, sa fille, Simone, du haut de ses huit ans, croit entendre la voix de son père dans les frémissements, les craquements d'un arbre surplombant les fondations de leur maison, un secret qu'elle partage avec sa mère, un secret qui va permettre à Dawn de sortir de sa torpeur...

**Adaptation d'un roman de Judy Pascoe**  
 Sept ans s'étaient écoulés depuis le premier long métrage de Julie Bertucelli, DEPUIS QU'OTAR EST PARTI, portrait

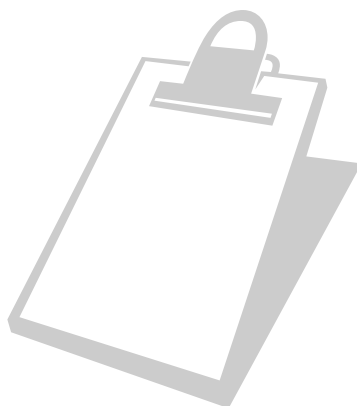
émouvant de trois femmes de générations différentes en Géorgie. C'est en Australie qu'elle a décidé de planter le décor de son nouveau film tourné en anglais et adapté d'un roman de Judy Pascoe, qui fut présenté en clôture du Festival du Cannes.

## Métaphore lyrique et poignante autour du deuil

Le personnage principal du film, c'est bien sûr cet arbre majestueux, qui irrigue le récit de toute sa puissance et de sa présence mystérieuse, menaçante et protectrice à la fois. Grâce à la belle interprétation de la jeune Morgana Davis, incroyable de naturel et de maturité et de Charlotte Gainsbourg qui irradie, dans sa douleur, dans sa renaissance, à la fois fragile et courageuse, Julie Bertucelli réussit avec une incroyable simplicité à nous projeter dans son univers et à nous emporter dans cette métaphore lyrique et poignante autour du deuil...



## L'Agenda de la Fondation



Aldaren bloga :  
[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)

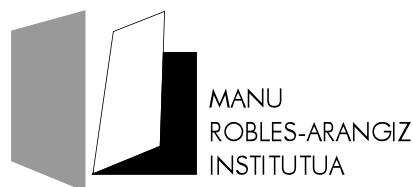
### PUBLICATION DE BIZI!

**Livret "Travailler une heure par jour"**  
 Disponible (à 1€) au local de Bizi! ou téléchargeable sur le site [www.bizimugi.eu](http://www.bizimugi.eu).

Son objectif est de montrer «*Comment une société moderne pourrait fonctionner, et vivre mieux qu'aujourd'hui, en réduisant radicalement le temps de travail ?*».

Il se veut être un exercice pédagogique démontant point par point la perversité des règles fondant l'économie capitaliste. Un exercice très concret, compréhensible par le plus grand nombre.

De format A5, comptant une soixantaine de pages, n'hésitez pas à vous le procurer le plus vite possible : une bonne idée de lecture pour cet été, sur votre hamac...



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
 20, Cordeliers karrkia  
 64100 BAIONA  
 ☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
 Dani Gomez  
**Ipar Euskal Herriko arduraduna**  
 Txetx Etcheverry  
**Alda!ren koordinatzailea**  
 Xabier Harlouchet



“**Herrikoak etorkinak baino gehiago dira AEKan, baina diferentzia tipitzen ari da. Emazteak gizonak baino gehiago dira.**”

“**AEKko ikasle horiek hobe ezagutuz, behar bada optimistagoak gira. Euskara ez baldin badute ongi menperatzen ere, urrats bat egiten dute euskararen alde.**”

Herritarrentzat motibazio nagusiak dira euskaldunen arteko komunikazioa (%29), nortasunaren adierazpena (%22) eta euskal kultura bereganatzea (%16). Etorkinen motibazio nagusiak dira euskaldunekin komunikatzea (%25) ere bai, ondok euskal kulturaren jabe-kuntza (%22) eta integrazioa (%18). Bi jatorri multzoentzat motibazio ahulena euskara lanerako da (%5) eta (%4). Motibazioak sailkatuz arrakastaren arabera, nortasunari buruzko motibazioak dira hautatuena (kultura, integrazioa, sustraiak): %47. Gutiago motibazio praktikoak (komunikazioa, haurren euskalduntzea, lanerako): %37. Motibazio intelektualak dira ahulena (hizkuntzei buruzko interesa eta beste): %16. Ordena bera da herrikoetan eta etorkinetan, halere etorkinena praktikoago dira eta herritasun gehiago da herrikoetan.

«Adiskidekin mintzatu nahi dut sinpleki» da helburu hautatuena herrikoentzat (%54) eta etorkinentzat (%61). Bigarren «euskaraz frantsesez bezain ontsa mintzatu nahi dut» da herrikoentzat (%45) baina hirugarrena etorkinentzat (%35). Azken helburua «lanbide bat euskararen bidez eskuratu nahi dut» da bi multzoentzat. Oro har iduri luke etorkinek oinarritzeko komunikazioa lortu nahiko luketela, herrikoek aldiz komunikazio-gaitasun handiagoa bilatuko lukete.

Xehetasunetan sartu gabe AEKko ikasle hel-



duak Ipar Euskal Herriko biztanleriaren maraila dira gutxi gorabehera, nola ezaugarri demografiko eta soziolinguistikoetan, hala euskarari buruzko motibazio eta helburuetan.

**Enb.: Zer ekarriko dio euskararen irakaskuntzari eta gure hizkuntzaren zabaltzeari zuen azterketak edo, bestela erranez, nola lagunt ditzake AEK bezalako alfabetatze erakundeak?**

**B. C.:** Ikerketaren emaitza hauek ustegabe-ko larririk agertu ez badute ere, intuizio edo sineste batzuk baieztatu edota ezeztatzen dituzte halere. Eta hau da ekarpen garrantzitsuena. Lan honen bidez AEKk bere publiko-ko ezagutuko du hobe eta bai ere hizkuntza politika eramaiten duten podere publikoek. Bestalde pedagogia alorrean ez gara sartu, fitxako galderak hori kontuan hartzen ez baitzuten. AEKren metodoak, pedagogia edo emaitzak ez dira hemen aztertuak. Halere, etorkinetan ikaskuntzaren uztea herrikoetan baino handiagoa dela ohartu gara. Lehen bi urratsetan diren ikasleek multzo handiena osatzen dute, nola herrikoetan (%52), hala etorkinetan (%67) eta lehen ikasturtearen

bukaeran irakaskuntza uzten duten ikasleen kopurua izigarri handia da: %16 bertako ikasleetan, askoz gehiago (%30) etorkinetan. Etorkin horiek ikasketa-maila gora badute, hizkuntza gehiago ezagutzen dute. Orduan zer gertatzen da? Euskararen ikastea zail litzatekeela eta beren ikasteko nahia herrikoena baino ahulago, motibapenak desberdinak baitira?

**Enb.: Zuen inkesta bukatu ta euskararen geroaz zuen ikuspegia aldatu da?**

**B. C.:** AEKko ikasle horiek hobe ezagutuz, behar bada optimistagoak gira. Heldu horiek indar handi bat egiten dute euskara ikaste-ko, kurtsora joanez bi aldiz astean, usuenik lanetik landa. Euskara ez baldin badute ongi menperatzen ere, urrats bat egiten dute euskararen alde, Euskal Herrian sortuak ez izanik ere erdiaren kasuan. Euskaldunentzat eta ez direnentzat adibide ederra dira, argian emaiteko dena.

\* Euskaltzaindiak argitaratua Euskararen Erakunde Publikoaren laguntzarekin: 2010, Jagon bilduma 9, elebiduna, Bilbo, 307 or.

## L'enseignement du basque aux adultes natifs et non natifs en Pays Basque Nord ”

**E**RRAMUN Baxok membre d'honneur de l'Académie de la langue basque et Jean-Baptiste Coyos membre correspondant viennent de publier une vaste étude bilingue sur les adultes qui apprennent la langue basque en Pays Basque Nord. Les résultats sont basés sur les fiches d'inscription que remplissent

chaque année les apprenants d'AEK, avec 16 questions très diverses. Portant sur trois années scolaires, 2 607 fiches ont été analysées. Cela leur a permis de distinguer le profil des apprenants natifs et celui de ceux qui ne sont pas nés au Pays Basque, public très important pour l'avenir de la langue basque puisque les non-

natifs sont de plus en plus nombreux au Pays Basque (50% en Labourd). D'une façon générale, les adultes apprenants à AEK sont plus ou moins le reflet de la population du Pays Basque Nord, que ce soit dans leurs caractéristiques socio-démographiques ou dans leurs motivations envers la langue basque.





# Un partenariat gagnant-gagnant

*Enbata et ELA ont reconduit le partenariat engagé en 2006 qui a enrichi notre hebdomadaire du supplément Alda!*

**P**LUS porté à commenter la société, l'hebdomadaire politique basque *Enbata* parle peu de lui-même. Il accom-

plit cependant de gestes qui participent et façonnent la vie du mouvement abertzale. En passant convention, en 2006, avec la

Fondation Manu Robles Arangiz, émanation du syndical ouvrier basque ELA d'Hegoalde, pour publier quatre pages "Alda" au cœur de sa publication, *Enbata* confortait sa ligne éditoriale de soutien au combat démocratique devant conduire au Zazpiak-bat. Ce partenariat s'est depuis renouvelé chaque année approfondissant les liens de confiance, d'intérêt réciproque et de vision commune de la société basque. Le 9 juillet dernier, le contrat a été à nouveau reconduit, au 3 rue des Cordeliers à Baiona, entre l'équipe gestionnaire d'*Enbata* et le président de la Fondation Manu Robles-Arangiz, Xabi Anza, son directeur, Dani Gomez et la chargée de relations extérieures d'ELA, Amaia Muñoa. "Alda", entièrement rédigé et financé par la Fondation, bénéficie du support et de la diffusion d'*Enbata* qui lui-même s'enrichit d'un souffle de jeunesse avec quatre pages supplémentaires dont Xabier Harlouchet assure avec talent le lien fusionnel. Cette formule médiatique commune avec le 1<sup>er</sup> syndicat salarié d'Hegoalde (105.000 affiliés) permet aussi à *Enbata* d'élargir son lectorat au-delà de la Bidasoa. "Alda" c'est une autre vision de l'action abertzale en Iparralde par son offre de conférences, de formations et son ouverture à l'écologie militante. Pour être à la mode, c'est du gagnant-gagnant! Une plus-value pour le journal qui porta, dans les années 1960, le premier mouvement abertzale en Iparralde.



Dani Gomez et Jakes Abeberry signent la convention de partenariat dans les locaux d'*Enbata*

# Appel à la journée du 10-10-10

**D**ANS le cadre de la mobilisation mondiale contre le changement climatique, pour faire notamment pression sur les négociations en cours autour du sommet de Cancun, diverses ONG ont lancé un Appel international à se mobiliser partout sur la planète le dimanche 10 octobre 2010 (10-10-10) autour de la revendication de baisse de 10 % des gaz à effet de serre dès 2010.

En réponse à cet appel international, plus de 1.000 actions sont déjà en cours de préparation dans 117 pays différents. Parmi elles, l'une se tiendra en Pays Basque, à Bayonne, organisée par le mouvement Bizi! et prendra pour nom Alternatiba, le village des alternatives.

**Changeons le système, pas le climat!  
Mundu berria gaurdanik martxan!**

Une photo géante d'appel à la journée du 10-10-10 a réuni plus de cent personnes dimanche 1<sup>er</sup> août à midi pendant les fêtes de Bayonne



# Les marchés à la ferme d'Idoki

6 août à Gamarte, 20 août à Urepele, 27 août à Azkaine

**C**OMME chaque été, trois fermes d'Idoki ouvriront leurs portes au mois d'août. L'occasion d'un marché authentique, au cœur de l'activité agricole, dans une ambiance festive. Cette année, les producteurs fermiers basques donnent rendez-vous à Gamarte, Urepele et Ascain, en plus de leur habituel marché d'Espelette.

Le marché collectif investit la cour de la ferme. C'est le concept des marchés d'été d'Idoki qui, l'an dernier encore, ont remporté un vif succès en réunissant plus de 300 personnes sur deux journées sans compter le millier de visiteurs de la foire Idoki. Toute la gamme des productions fermières basques est représentée à l'occasion de ces manifestations qui mettent en avant la ferme hôte.

Aujourd'hui, la marque Idoki réunit 88 paysans autour de 17 productions différentes. L'organisation d'un marché au plus près de la vie paysanne permet à l'association de d'illustrer son slogan «*jouer cartes sur table*».

«*Nous invitons le public à découvrir la diversité des produits fermiers du Pays Basque. Sur chaque site, une visite de ferme est programmée pour expliquer comment sont faits ces produits. Enfin, la journée permet de faire goûter les produits Idoki avec des repas préparés et proposés sur chaque marché*», explique l'association des producteurs fermiers.

Les marchés d'été sont aussi l'occasion de répéter que la production fermière permet de «*maintenir la valeur ajoutée des produits même sur les petites fermes à condition de maîtriser son produit de A à Z, de la production à la commercialisation*». Sans compter que ces initiatives de développement de circuits courts de proximité répondent aux attentes exprimées par les consommateurs.



L'engagement des producteurs dans une démarche collective de qualité comme celle d'Idoki facilite le travail au quotidien grâce à un réseau structuré et techniquement compétent.

Ce sera sans doute le sens des interventions des trois paysans qui accueilleront les marchés d'août (lire ci-dessous). Le premier aura lieu le 6 août à Gamarte chez la famille Berhocoirigoin. Après les kiwaïs, ce sont désormais les yahourts et fromages de vache de la ferme Uhartia qui portent l'estampille Idoki. Le 20 août, il faudra aller sur les hauteurs d'Urepele pour goûter aux saveurs du porc basque fermier. Enfin, le 27 août, direction le Labourd avec une production moins courante: le miel de Mikela Untsain et les secrets de l'apiculture seront à découvrir à Ascain.

## **Terroirs 44, invité de la journée d'Espelette**

L'été d'Idoki compte aussi avec l'incontournable marché d'Espelette le 13 août. Plusieurs dizaines de producteurs se partagent le marché couvert pour offrir une diversité gastronomique de qualité que des centaines de visiteurs parcourent chaque année. Les paysans de Terroirs 44 seront les invités de la journée. En Loire-Atlantique aussi, les producteurs sont structurés pour promouvoir l'agriculture paysanne en circuits courts. L'occasion pour les locaux de pouvoir accéder aux incontournables vins, cidre, sel de Guérande, miel ou charcuteries de cette région atlantique mais aussi à des huîtres, des pommes, des fraises, des verrines de cerf, de lapin ou d'escargots. Une visite à ne pas manquer donc.

## preso

● **Symboles jugés.** Pour des peintures réalisées sur la route du Tour de France 2007 à son passage en Soule, trois militants comparaissent le 15 juillet au Tribunal correctionnel de Pau. Soutenus par le groupe Libertat et défendus par Philippe Armendi qui souligne le caractère discriminatoire des poursuites lancées parce qu'il s'agit là de nationalisme basque, Aritz Galarraga, Leire

Larronde et Emilie Martin ont assumé leur acte où la politique flirtait avec l'humour (de l'amnistie au «*Vive Bibi!*» (?)). Le procureur, sévère, requérait 150 jours de TIG contre ces jeunes sans emploi. Le juge les a symboliquement condamnés à 300 euros d'amende avec sursis.

● **Jon et ETA de retour.** Le corps de Jon

Anza a été restitué le 23 juillet à sa famille. Il a été accueilli dans l'après-midi au funérarium de Ciboure. Un hommage a été rendu le lendemain sur le fronton au militant d'ETA. Les interrogations subsistent sur les motifs de sa disparition, de sa mort, et des longs mois d'oubli à la morgue de l'hôpital de Toulouse. Ses

(Suite dernière page)





# Uda lehiatsua



● Jean-Louis Davant

**U**DA hau zinez aberatsa dugu: bazter guzietarik zenbat ospakizun, gertakizun, ekitaldi, sail ezberdinetan. Berri on bat hasteko: Barkoxen Xahakoa pastoralak arrakasta ederra erdietsi du lehen bi emanaldietan. Alexis Etchecopar "Attuli" poeta umila (1924-2005) merezi zuen bezala ohoratu dute bere herritarrek. Patricq Quéheille idazleak testu ona ekarri dio Jean-Fabien Lechardoy taula zuzendari errejentari eta Sophie Larrandaburu koru gidariari. Hiruak barkoxtarrak dira. Aktoreak ofizioakoak balire bezala jokoan sartzen dira, jalgialdi batetik bestera naturalki pasatuz hausturarik gabe. Attuliren inguruan, Barkoxeko herriaren historia zati bat irudikatzen dute alaiki, nahiz une beltzik ere gertatu zen munduko gerla denboretan, lehenbiziko jalgialdietan ikusten denez. Denbora ez dut pasatzen ikusi, horrek anitz erran nahi baitu. Hirugarren emanaldia abuztuaren zortzian, igandez.

Beste antzerki mota bat jokatzeko digute Paris aldean, Frantziako gobernuaren ingurutik. Laneko ministroak edo / eta horren emazteak legearen aitziratu jokorik egin zuten ala ez jakinen ote dugu? Eta Sarkozy presidentegaia horien arartez laguntza ilegal batez baliatu ote zen ala ez 2006ko bozketan haieran? Dena dela, ni gehienik eskandalatzen nauena da Errepublikako buruzagien eta jendarteko miliardunen arte-

ko nahaskeria. Hortik nola atera daitezke lege zuzenak, zerga zuzenak, politikako hautu, delibero, erabaki zuzenak?

Erretreten afera ere dilingo dugu, ministro horren eskutik justuki. Presidenteak eta gobernuak diote jendeen bizitza orokorki luzatzen ari denez, laneko urteen kopurua ere emendatu behar dela, Europa guzian bezala. "A priori" zentzuzko erranaldia da. Haatik nagusi handiek beren logika hori errespetatu behar lukete beren enpresetan, langileen kanporatzea utziz berrogeita hamar urteetarik berehala. Biziaz iraupena ere beti luzatzen joanen ote da, orai irentsi behar ditugun zikinkeria guzietan? Iragan arrats batez Frantziako telebista kate batetik, Servan-Schreiber mediku jakintsuak zioen min bizen "epidemia" bat hedatzen ari zela, nahiz ez diren gaitz kutsudunak. Espainian, hegoaldeko euskaldunak urrezko medaila / domiña baten galtzeko kinkan ikusten ditut: orain arte askoz ere itsusienak ziren. Bat-batean katalanak lehentzen ari zaizkie lehiaketa horretan: Konstituzioari bizkarra ematen diote, independentziaren aldeko bozketak antolatzen dituzte herriz herri, Auzitegi Konstituzionalaren erabaki ezkorra mespretxatzen dute, eta hona non, beren baitan daukaten ausartzia lasai batez, Espainian sakratua den zezen lasterra Kataluniako lurtean debekatzen duten!

Hemen Jon Anza gaixoak (Iparraldeko zen-

**"Hegoaldean katalanek euskaldunei urrezko medaila bat hartuko diote: itsusienaren domiña!"**

tzuan), libertate mota berezia ediren du azkenean euskal lurtean, familiarren eta lagunen aterpean. Haren azken egunen eta heriotzaren berririk jakinen ote dugu behinere? Ala "raison d'Etat" delakoak bere segetu beltz eta bikoitza gordeko du iraunkorki?

Berdin surrealista, zinezko demokrazia batean ezin asmatua, 2003an piztua, zazpi urteren buruan hasi da Udalbiltzaren auzia. Akusatuek zein lege hautsi dute? Apantziala bihirik ez. Horien bekatu bakarra ez ote da gaizki pentsatzea, Euskal Herriaren ikustea bere osoan, horren batasunari buruz erakuntza nazionalen lan egitea, mugaren bi aldeetan ekonomiko eta kulturako proiektuak lagunduz? Haatik ETAK ere xede hori duenez, ETAKoak dira Espainiako epaile batzuen arabera. Madrigo auzitegi berezi hark euskaldun andana bat gehiago kondenatzen ote du legerik hautsi dutelako frogarik gabe, funtsean beren ideiegatik? Agian ez, iduri bailuke han ere gauza batzuk aldatzen ari direla: beste auzi batean akusatuak libre utzi dituzte, poliziak haien aitziratu frogarik ez duelako ekarri. Agian agian (Iparraldeko zentzuan: utinam)! Auziaren segida irailan.

Notre couverture: Battittu Coyos, co-auteur de l'étude sur les adultes apprenant l'euskara en Iparralde.

## Sur votre agenda

**Agorrila:**

● **Jusqu'au 3 septembre, Médiathèque intercommunale d'Amikuze.** Exposition "Maisons rurales du Pays Basque" organisé par l'Institut culturel basque. Entrée libre.

● **Jusqu'au 26 septembre, BAIONA** (Musée Basque). Exposition-danse: Hommage aux ballets Olaeta.

● **Samedi 7, à partir de 15h, HELETA** (Itsasoa, La Mer). Samedi à la plage, les ateliers "Vie associative". Graff: préparation de la déco pour les fêtes d'Hélette. Peinture: déco finale façon "aborigène" sur le présentoir à magazines fabriqué lors des précédents ateliers. Entrée libre.

● **Du samedi 7 au dimanche 29, BAIONA** (La Poudrière). Exposition de Zigor.

● **Dimanche 8, BARKOXE.** Pastorale Xahakoa.

## preso

☞ (Suite de la page 11)

amis sont persuadés de son assassinat par des services spéciaux espagnols. L'hommage du lendemain au fronton de Ciboure a réuni des centaines de militants, pour beaucoup du Sud. Trois hommes encagoulés ont lu un message d'ETA, montrant une détermination intacte. La foule a crié: Gora ETA militarra!

● **Segi à Biarritz.** Comme il l'avait annoncé, le mouvement Segi est venu manifester à Biarritz dans l'après-midi du 14 juillet, afin de détourner la Fête nationale française en "journée de lutte" pour la souveraineté du Pays Basque. Empêché d'atteindre la mairie par un fort contingent de CRS, qui n'a pas hésité à utiliser des grenades lacrymogènes, le défilé de 200 personnes a parcouru les abords de

la plage. La banderole arborée disait: ici, ce n'est pas la France. This is the Basque country. Le maire Didier Boroira, venu à sa rencontre, a recueilli une lettre de récrimination.

● **Un feu destructeur.** L'incendie criminel perpétré à Hendaye dans la nuit du 14 au 15 juillet s'apparente à des actions précédentes signées "Euskal Herria ez da salgai". Un petit groupe de personnes a été vu vers 1h30 mettre le feu à un véhicule professionnel appartenant à l'agence immobilière Maitena. Les flammes se sont propagées à une autre voiture. Dans la foulée, les auteurs ont brisé la vitre de l'agence, répandu du liquide qui s'est enflammé. Deux jeunes filles ont fort heureusement alerté les familles vivant au-dessus. Elles ont pu s'échapper au milieu d'une épaisse fumée. Les dégâts sont très importants.

## Sommaire

● **CAHIER N°1 ENBATA**

Helduen euskalduntzea eta etorkinak Ipar Euskal Herrian ..... 4 et 9  
Un partenariat gagnant-gagnant ..... 10

● **CAHIER N°2 «ALDA»** ..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09

**Abonnement d'un an:** 60€

**Responsable de la publication:** Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr